

EVERYMAN

ANONYME XVI EME SIÈCLE



1, 2 & 3 JUILLET 20H30
PARVIS DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS (800 ANS)

ENTRÉE LIBRE

**UN SPECTACLE DE L'OUTIL COMPAGNIE ET
DE LA FACULTÉ DES ARTS (UPJV) MISE EN
SCÈNE ET TRADUCTION JÉRÔME HANKINS,
AVEC FRED EGGINTON**

**AVEC : CLEM BERTIN, FLORÉANNE BONTEMPS,
FLORIAN BRASSELET, MARIE DUHAMEL, FRED
EGGINTON, ROMAIN LAMBERT, JOSÉPHINE MORIN,
SABYL RACHDI, LOÏC ROUTIER, TOM TAUPIER ET
IMAD BENKHELFALLAH**
COORDINATION GÉNÉRALE : IMAD BENKHELFALLAH
**ASSISTANTS À LA MISE EN SCÈNE : CLAIRE
COTTEREAU ET QUENTIN DURAND**
**SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE ET DIRECTION
TECHNIQUE : VINCENT LENGAINNE**
CO-RÉGIE : ALEXANDRE DE KAYZER
**MUSIQUE : CLAIRE COTTEREAU ET JOSÉPHINE
MORIN**
**ADMINISTRATION : KARINE THÉNARD-LECLERC
(GERE'ARTS)**
**REMERCIEMENTS À ARNAUD TIMBERT (FACULTÉ
DES ARTS), DON ÉDOUARD DE VRÉGILLE
(CATHÉDRALE), AURÉLIEN ANDRÉ (ARCHIVES DU
DIOCÈSE), PIERRE-ALAIN BOUTELLIER (MAIRIE
D'AMIENS) ET ARLETTE MEUNIER**

Crédit photo : Floréanne Bontemps Affiche : Imad Benkhelfallah



OUTIL COMPAGNIE

TOUT A JOURS

LE GRAND JEU DES IDÉES

EVERYMAN, ou

LE PÉLERINAGE DE L'HUMAIN

POUR CÉLÉBRER LA NAISSANCE DE LA
CATHÉDRALE D'AMIENS (800)

DE JEUNES ANCÊTRES DU THÉÂTRE

La naissance du théâtre français, selon certains spécialistes, serait à situer en Picardie. La dramaturgie naissante se déploie alors sous la forme multiple de "Jeux", univers de liberté où les acteurs, le public et l'espace de la représentation outrepassent la simple liturgie.

Dans des villes comme Amiens et Arras, le théâtre se transforme en moyen d'expression privilégiée de cette entité sociale et politique en plein essor : la ville, nouveau rond-point pour toutes et tous, suscite l'ascension individuelle mais aussi la chute dans l'extrême pauvreté, la circulation effrénée des biens et des valeurs, dans l'abondance et la diversité des matières et des couleurs, de l'inventivité et de la parole libérée — avec leurs corollaires : la fraude, la menterie, l'accumulation et la cupidité.

Ces beaux débuts sont freinés par la guerre de Cent ans. À partir du XIV^e siècle, cependant, c'est toujours dans les villes que se développent des formes toujours plus extraordinaires et ambitieuses : Miracles, Mimes et Jongleries, Passions et Mystères. L'ampleur des représentations : plusieurs journées, des centaines de figurants, un dispositif de décors simultanés, l'implication d'une ville entière... a de quoi impressionner, même encore aujourd'hui.

Ce sont des événements longuement préparés, à l'initiative d'une municipalité, d'un prince ou d'une confrérie. Ils supposent des contrats avec les artisans qui fabriquent des décors (charpentiers, peintres), avec le "maître des secrets", spécialiste des effets spéciaux, avec des responsables de textes aux dimensions parfois considérables.

C'est surtout la question de la scénographie qui est passionnante : l'aire de jeu est installée pour l'occasion en des endroits stratégiques : la place du marché, la cour d'une maison ou d'une auberge, voire le couvent, ou plusieurs rues (en Grande Bretagne). L'aire scénique est située sur des échafauds, une plate-forme légèrement surélevée, ou bien les scènes qui sont disposées sur des chariots qui circulent dans la ville. Peut-être sous la forme d'un « théâtre en rond », à la manière d'une piste de cirque, autour duquel les spectateurs se déplacent, et qui offre la richesse symbolique de

sa structure circulaire. Les décors simultanés sont de règle et signifiés par des emblèmes conventionnels. Les acteurs passent de l'une à l'autre, et finissent souvent par devoir faire face à la "Bouche d'enfer", où les attendent Méphistophélès et ses diabolins. (On trouve cette Bouche jusque dans la liste des accessoires du théâtre du Globe, à l'époque shakespearienne.)

LA "MORALITÉ", GENRE UNIQUE QUI INVENTE LE THEATRE MODERNE

La Moralité est une des inventions dramatiques les plus originales du Moyen-Âge : elle est vite devenue, à la fin du XV^{ème} siècle, en France, en Angleterre, aux Pays-Bas, un des domaines les plus féconds et les plus populaires de l'écriture et de la mise en scène théâtrales, avec des moyens simples, un fonctionnement transparent et naïf, et une innocence loin de toute complexité rhétorique.

La Moralité repose sur l'emploi systématique de la personnification. On peut y représenter, y "incarner" aussi bien des concepts moraux (Vices et Vertus traditionnels), des parties du corps, des maladies, l'argent, les formes du temps (passé, présent, avenir), le pouvoir, des notions métaphysiques, les divers aspects de la vie de l'esprit, de l'affectivité de l'individu ; mais aussi la société, ses composantes, ses institutions...

L'une des inventions propres au genre est le type de "l'homme dans la société", désigné par des collectifs indéterminés comme Homme, Chacun, Tout le Monde, Gens. Il s'agit de représenter l'homme qui affronte les choix de l'existence, la tentation et risque son salut.

Dans *Everyman*, un des chefs-d'œuvre oubliés du théâtre du Moyen-Âge (circa 1520), Monsieur Tout-Homme vit sans penser aux conséquences de ses actions. La mort ? Jamais. Plus tard. Or, c'est précisément la Mort que Dieu lui envoie, sommant l'humain trop insouciant de paraître pour rendre des comptes. Car, dans la pensée du Moyen-Âge, Dieu passe son éternité à réclamer des contrôles fiscaux.

Mais comment mettre toute sa vie en règle en une heure ? Car c'est tout le temps qui lui reste. Il cherche de l'aide autour de lui, mais tous le trahissent, Amitié d'abord, Famille, Cousins, et le pouvoir de l'argent amassé qui se retourne contre lui.

Au désespoir, il en appelle à
 Conscience,
 Force,
 Beauté
 Intelligence

qui sauront dans doute lui montrer le droit chemin. Et Cinq-Sens aussi pour bien voir où il met les pieds.

Mais au dernier moment, au bord même de la tombe, ces compagnons se refusent à leur tour.

Il en reste un pourtant qui veut bien y descendre avec lui...

TOUT-HOMME DANS L'UNIVERSITE : **UN PROJET FAISANT FEU DE TOUT BOIS**

On ne sait pas comment et où ces pièces étaient montées. Cette absence d'informations m'a paru pouvoir nous laisser la liberté d'inventer une forme de représentation pour notre temps, dans notre Citadelle et notre ville contemporaine.

Comme au Moyen-Âge, les costumes seront ceux des individus et des citadins de notre temps.

L'une des inventions propres au genre est le type de "l'homme dans la société", désigné par des collectifs indéterminés comme Homme, Chacun, Tout-le-Monde, Gens. Il s'agit de représenter l'homme qui affronte les choix de l'existence, la tentation et risque son salut, tout en cherchant à préserver son humanité.

Ce théâtre médiéval était conçu pour être joué en plein air, devant de vastes foules citadines.

Nous avons imaginé un théâtre multi-frontal. L'une des idées qui nous attire le plus est celle d'installer les premières scènes de la pièce sur de petites chariots : la "mansion" d'Amitié, celle de "Parent", celle d'"Argent", comme à l'époque — ces chariots seraient au moment opportun tirés sur l'aire de jeu, fendant la foule. Ainsi, le

spectateur serait pris dans une expérience immersive sans doute assez nouvelle pour lui, tout en lui laissant la liberté de circuler.

Cette pièce d'un répertoire national trop oublié, voire très à tort méprisé nous donne des leçons de jeunesse et d'espoir en la capacité à dire, et à penser le monde.

Un monde qu'il nous faut à tout prix reconstruire. Pour les plus faibles, les plus démunis, les plus égarés.

Un Univers-Cité où le moindre projet, même le plus humble, trouve à déployer sa grâce infiniment, et uniquement humaine.

JH

CONTACTS

Arlette MEUNIER 0682888956

Imad-Eddyn BENKHELFALLAH 0651568783